

## *Un manuscrit exceptionnel...*

---

Monique MAILLARD-LUYPAERT

Séminaire épiscopal de Tournai

**Q**ue l'on me pardonne la crudité du propos qui va suivre, mais il n'est pas de moi. Il est du professeur Hervé Hasquin, ancien recteur de l'Université libre de Bruxelles, éminent historien et homme politique bien connu, qui, lors du premier « dimanche sans voitures », déclarait : « Une grande connerie n'est pas un grand événement ! ».

Cette déclaration choc, je suis tentée de l'appliquer à ce qui s'est passé à Lobbes en ce dimanche funeste du 11 mai 1794, quand un général inculte, dénommé Charbonnier, ordonna de bouter le feu à ce qui avait été un des phares spirituels, intellectuels et artistiques de cette large région de l'Occident médiéval, délimitée à l'Ouest par la Scarpe, petit affluent de l'Escaut, et, à l'Est, par la Souabe, aux frontières de la Suisse actuelle : la célèbre abbaye bénédictine Saint-Pierre de Lobbes, sur la Sambre.

Ce jour-là, des centaines de manuscrits et des milliers de livres précieux sont partis en fumée. Sans doute, l'un ou l'autre moine avait-il eu la bonne idée de mettre à l'abri, dans les heures qui avaient précédé le désastre, quelques manuscrits qui lui semblaient devoir être sauvés en priorité. Sans doute aussi ce moine a-t-il fait partie de ces religieux de Lobbes qui, sitôt le Concordat signé entre Napoléon et le Saint-Siège, sont entrés au Séminaire diocésain fondé à Tournai en 1808 par François-Joseph Hirn, premier évêque concordataire du nou-

veau diocèse de Tournai. Sinon, comment expliquer que l'illustre manuscrit ait trouvé refuge entre les murs du Séminaire ?

La *Biblia sacra* de la défunte abbaye de Lobbes est conservée au Grand Séminaire de Tournai depuis la première moitié du XIXe siècle. Elle s'y trouvait en tout cas, nous le savons avec certitude, en 1840. Depuis donc 168 ans au moins, la « Bible de Lobbes » fait partie du patrimoine du Séminaire diocésain installé à Tournai voici bientôt deux siècles. Et même de son patrimoine majeur. Les responsables de cette maison en prennent grand soin. Cette année sortira des presses de Peeters à Louvain un Catalogue dans lequel la Bible occupera une des places d'honneur.<sup>1</sup> Et un jour, pas trop lointain nous l'espérons, cette Bible sera inscrite sur la liste du patrimoine mobilier majeur dans notre Communauté française de Belgique.

Le Centre de recherches en histoire du droit et des institutions des Facultés universitaires Saint-Louis s'est déplacé jusqu'à Tournai pour semer les graines d'une belle recherche historique et exégétique. Pour montrer comment il convient d'aborder une œuvre de cette espèce et en retirer les fruits les plus délectables. Réjouissons-nous : la récolte promettait d'être abondante et elle l'a été. Le lecteur en jugera. Si le sujet de la « Bible de Lobbes » n'a pu être épuisé en ce 30 mars 2007 – le sera-t-il un jour ? –, il aura au moins suscité une belle rencontre, riche tant sur le plan scientifique que sur celui de la cordialité et de la convivialité. Les auditeurs ont pu se rendre compte de la manière dont il convenait de traiter un manuscrit de cette espèce : le soumettre à la « loupe », au « microscope », au « scalpel » de nombreux spécialistes pour en retirer la « substantifique moëlle ». Certes les méthodologies mises en œuvre différaient selon les disciplines, mais il n'en demeure pas moins que chacune des recherches s'est enrichie au contact des autres. Les diverses approches ont nourri les débats et contribué à confirmer des hypothèses et à en faire surgir de nouvelles.

---

<sup>1</sup> *Séminaire de Tournai. Histoire – Bâtiments – Collections*, sous la direction de Monique MAILLARD-LUYPAERT, avec la collaboration de l'Institut royal du patrimoine artistique, Louvain, 2008, sous presse.